

Communiqué de presse

Paris, le 27 août 2026

Renouvellement de l'IHU ICAN, Institut hospitalo-universitaire sur les maladies cardiométaboliques

Le Secrétariat général pour l'investissement (SGPI) a renouvelé l'IHU ICAN (Fondation pour l'Innovation en Cardiométabolisme et Nutrition), Institut hospitalo-universitaire, fondé par l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, l'Inserm et Sorbonne Université, lauréat de la première vague (2011), et attribué 7,5 M€ sur trois ans dans le cadre des financements France 2030. Ce renouvellement ouvre une nouvelle étape dans l'histoire de l'IHU dédié à la lutte contre les maladies cardiométaboliques et à la médecine digitale.

C'est la reconnaissance de quinze années de structuration d'un modèle original d'institut de recherche translationnel qui s'appuie sur la génération de données issues de cohortes de patients, de la maîtrise d'outils digitaux et sur une communauté multidisciplinaire de chercheurs et cliniciens engagés dans la lutte et la recherche pour améliorer la prise en charge des patients.

« Ce renouvellement renforce la place qu'occupe aujourd'hui l'IHU ICAN dans le paysage de la recherche en santé. Il nous donne comme mission de transformer cette expertise scientifique en innovations pour une prévention et prise en charge personnalisées des maladies cardiométaboliques »

Pr Stéphane Hatem, Directeur général de l'IHU ICAN.

Un plan stratégique 2026-2030 pour l'IHU ICAN

Diabète, obésité, maladies métaboliques du foie, dyslipidémies, maladies cardiovasculaires et rénales sont étroitement liées et s'inscrivent dans un véritable continuum physiopathologique que sont les maladies cardiométaboliques. En France, 73 % des événements cardiovasculaires sont associés à des facteurs de risque métaboliques qui sont modifiables, tandis que 4,3 millions de personnes vivent avec un diabète et 8,5 millions sont concernées par l'obésité.

Face à cet enjeu, il faut changer d'échelle de la recherche pour comprendre le dialogue entre les organes impliqués dans les maladies cardiométaboliques, être capable de manipuler et utiliser les données massives issues du soin ou générées par les « Omics » avec un objectif : faire émerger une prise en charge personnalisée des maladies cardiométaboliques tout au long de la vie.

Trois priorités scientifiques pour 2026-2030

1. Renforcer une recherche interdisciplinaire et translationnelle sur le continuum cardiométabolique
2. Faire des données de santé et de l'intelligence artificielle un moteur de la recherche sur les MCM
3. Faire de la prévention et des parcours de soins personnalisés un nouvel axe de transformation

En 2026-2030, patients et associations seront encore plus impliqués dans le montage et l'évaluation des projets de recherche, la conception des parcours de soins, l'élaboration d'outils pédagogiques et les actions de formation.

Le renouvellement de l'IHU s'accompagne d'une dotation financière de l'État de 7,5M€ pour les trois prochaines années. Ce soutien donne à l'IHU la visibilité nécessaire pour engager son nouveau cycle stratégique tout en poursuivant la diversification de ses autres ressources.

« Notre ambition est de faire de l'IHU ICAN un institut national de référence, capable de fédérer les acteurs du cardiométabolisme et d'accélérer l'évolution nécessaire de notre système de santé. La transformation de la prise en charge de ces maladies ne pourra être que collective : elle doit associer chercheurs, cliniciens, patients, partenaires publics et acteurs de l'innovation en santé dans la même dynamique. » **Anne-Marie Armantéras**, Présidente du Conseil d'administration de l'IHU ICAN.

L'objectif à horizon 2030 est clair : l'émergence d'une médecine cardiométabolique capable d'anticiper davantage la maladie, d'intégrer la complexité des interactions entre organes et de proposer des stratégies de prévention et de traitement adaptées à chaque trajectoire individuelle.

A propos de l'IHU ICAN

Au cœur de la Santé. La Fondation pour l'Innovation en Cardiométabolisme et Nutrition (IHU ICAN) est un centre de recherche translationnelle d'excellence sur les maladies métaboliques : diabète, l'obésité, ou la maladie métabolique du foie (MASH) qui, associées à des pathologies du cœur, forment les maladies cardiométaboliques (MCM). Enjeu de santé publique majeur, les MCM sont la première cause évitable et modifiable de maladies cardiovasculaires. Créé en 2011, l'IHU ICAN est l'un des 19 IHU labélisés en France, il est situé au cœur de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et s'appuie sur les expertises de ses fondateurs : AP-HP, Inserm et Sorbonne Université. L'IHU ICAN rassemble des chercheurs fondamentaux et des cliniciens de renommée internationale. L'IHU a structuré des plateformes technologiques de pointe notamment en l'imagerie et dans les OMICS. L'ICAN a pour vocation d'accélérer l'application des résultats de la recherche dans le soin afin de développer une médecine personnalisée des maladies cardiométaboliques. L'IHU ICAN est certifié ISO 9001 : 2015 et est membre de la Coalition CRM

L'IHU ICAN en quelques chiffres : 170 médecins, 221 chercheurs, 72 études cliniques en cours, 6 plateformes technologiques, 7 centres de référence maladies rares, plus de 7 000 publications scientifiques et plus de 42 000 patients inclus dans des cohortes, registres et essais cliniques. Plus d'informations sur www.ihuican.org

Contacts presse

Francine Trocmé - 06 81 64 97 88 - f.trocme@ihuican.org

Anastasia Gomard - 01 84 82 77 76 - a.gomard@ihuican.org